



# En quête de connaissance et de pouvoir d'agir sur nos territoires

Guide à destination des centres sociaux  
et associations d'animation locale

## **Vous connaissez l'histoire de la soupe aux cailloux ? Non ! Laissez nous vous la raconter...**

IL ÉTAIT UNE FOIS, une jeune fille qui devait partir à la ville pour gagner de l'argent. En effet, ses parents étaient bien pauvres et ne pouvaient nourrir trois bouches. Sa mère lui avait préparé du pain et du fromage pour le voyage mais, les jours passant, la jeune fille se trouva bientôt sans vivres pour continuer sa route. Fatiguée, elle s'arrêta dans un village et demanda à ses habitants s'ils pouvaient lui offrir quelque chose à manger mais tous refusèrent. Épuisée, la jeune fille s'assit sur la place du village et contemplant le chemin caillouteux eu une idée. Elle se leva et proposa aux villageois de faire une soupe aux cailloux pour l'ensemble du village. Pour cela, elle avait besoin d'une grande marmite, d'eau et d'un endroit pour installer le foyer. Les villageois n'avaient jamais entendu parler de cette soupe aux cailloux mais acceptèrent de lui donner un coup de main.

Alors, la jeune fille trouve plusieurs pierres de bonne taille et les dépose dans l'eau bouillante sous les yeux éberlués de quelques habitants. Elle leur explique que la soupe sera bonne mais que les carottes lui donne un goût excellent. Aussitôt un villageois s'en fut chercher les quelques carottes qu'il avait chez lui. Puis, elle expliqua que les pommes de terres rendaient la soupe aux cailloux onctueuse, que les choux relevaient son goût et qu'il était même possible d'y ajouter du bœuf pour en faire un plat de fête. Tour à tour, les habitants s'en allaient puis revenaient avec les uns des légumes, les autres du pain, des cuillères, des bols... et ce soir là, tous les habitants furent repus, chantèrent et dansèrent. La jeune fille fut remerciée par un habitant qui lui proposa de passer la nuit chez lui et lui souffla : « Désormais, nous n'aurons plus faim maintenant que nous savons faire de la soupe aux cailloux ».

Cette histoire est aussi celle des habitants qui font vivre les associations d'animation locale et les centres sociaux. Décidés à favoriser l'implication de leurs concitoyens, ils se butent parfois à des personnes repliées sur elles-mêmes ou fatalistes concernant les possibilités de changer la vie de leur quartier, de leur ville ou de leur canton. Certains s'épuisent, beaucoup résistent et inventent, jour après jour, des « soupes aux cailloux » c'est-à-dire des actions qui ont le pouvoir de mobiliser les personnes – leurs regards et leurs ressources – sur la résolution de problèmes ou la mise en oeuvre de projets d'intérêt généraux.

## La participation des habitants n'est pas un idéal abstrait !

Si les habitants participent, c'est dans l'espoir d'obtenir des gains, pour eux et/ou pour leurs voisins. Les gains suivants<sup>1</sup> sont les moteurs de l'engagement des personnes :

- › **Créer et faire vivre des espaces de rencontre, de parole et de débat entre habitants.** Ces espaces permettent aux habitants de sortir de leur isolement, de construire ensemble des projets collectifs et de se sentir chez eux dans leur quartier ou leur ville.
- › **Construire ensemble des savoirs** sur la façon dont vivent les gens, sur leurs solidarités, sur leurs ressources et leurs besoins... C'est à partir de ces savoirs, de prises de conscience collectives, que peut se définir et mettre en oeuvre un projet participatif de territoire.
- › **Influer sur les orientations des politiques publiques** en matière de santé, de logement, de lutte contre la pauvreté, d'éducation, de gardes d'enfants. Par leurs paroles collectées, les propositions de groupes de travail ou les rencontres avec leurs élus locaux, les habitants proposent et influent sur les orientations des politiques publiques.
- › **Faire vivre notre démocratie**, en confiant aux habitants des responsabilités, tout en favorisant de façon continue le dialogue entre eux et les élus qui les représentent.

## La participation des habitants n'est pas chose impossible, elle répond à des aspirations humaines fondamentales !

Les femmes et les hommes sont naturellement en recherche d'une vie sociale faite de rencontres, de découvertes, de relations de voisinage harmonieuses et de sentiments d'appartenance. Les associations d'animation locale et les centres

sociaux favorisent les rencontres, la réalisation de projets collectifs et un engagement militant joyeux, répondant ainsi à ce besoin vital pour l'Homme qui est de vivre en société.

---

1. D'après « Les 4 univers de la participation », par E. Maurel. : [www.rhone-alpes.centres-sociaux.org/spip.php?article134](http://www.rhone-alpes.centres-sociaux.org/spip.php?article134)

# Favoriser la participation des habitants n'appartient pas aux professionnels du développement social, c'est d'abord l'affaire des habitants !

Nous avons voulu éditer ce livret pour permettre aux habitants qui le souhaitent, et en particulier aux militants associatifs, de dialoguer entre eux et construire un projet de territoire partagé (dans sa définition comme dans sa mise en œuvre). Nous avons essayé de créer un outil simple, qui ne s'appuie pas sur un savoir faire technique ou

un vocabulaire professionnel et présente les grandes étapes permettant à un petit groupe de personnes de piloter une enquête impliquant et mobilisant le plus grand nombre de personnes.

## Comment utiliser ce guide ?

Ce livret est destiné à donner aux responsables associatifs des repères concernant la mise en place d'une démarche de construction, avec les habitants, d'un projet associatif pour l'avenir de leur territoire. Il est un guide pour mener une enquête « conscientisante »<sup>2</sup>, c'est-à-dire une démarche collective qui a pour objectifs d'analyser les caractéristiques du territoire où l'on vit et de proposer des actions pour le transformer. Il ne s'agit pas d'une recette universelle mais d'une proposition d'outils et d'étapes permettant aux groupes de définir leur propre aventure collective.

Avant de se lancer dans une démarche d'enquête conscientisante, il nous semble utile de se poser un certain nombre de questions :

› Est-on prêt à modifier (plus ou moins) le projet du centre social ou de l'association d'animation locale ?

› Comment constitue-t-on le groupe moteur ? Est-

ce l'ensemble des administrateurs ou une partie seulement intègre ce groupe ?

› Qui tranchera, suite à la démarche d'enquête, sur les axes futurs du projet ? Comment est impliqué le CA au cours des différentes étapes de l'enquête de territoire ?

› Qui est en charge de l'animation « technique » de la démarche (le directeur, un animateur, un administrateur en particulier) ? Ce type de démarche nécessite en effet la connaissance de techniques basiques d'animation de groupe.

Les réponses à ces questions fixeront le mandat du groupe moteur et les moyens disponibles pour la mise en œuvre de l'enquête de territoire.

---

2. On parle d'enquêtes conscientisantes par opposition avec les enquêtes informatives qui prennent la population comme objet d'étude et dont la finalité aboutit à un rapport, et, avec les enquêtes participatives qui impliquent la population dans l'analyse mais ne l'engage pas dans l'action par la suite.



# SOMMAIRE

<b>A. Mobilisation d'un « groupe moteur »</b>	<b>6</b>
1. Constituer un groupe de 8 à 12 personnes	
2. Chaque personne fait bénéficier le groupe de ses ressources	
3. Repérer les « intérêts » de chaque personne,	
4. Identifier son pouvoir d'agir	
5. Repérer les enjeux du territoire	
<b>B. Rencontre de personnes ressources et des partenaires du territoire</b>	<b>8</b>
6. Connaître l'histoire du territoire	
7. Réaliser une synthèse des données chiffrées et objectives	
8. Comprendre les caractéristiques sociales, économiques et politiques du territoire	
9. Construire une grille d'enquête	
<b>C. Enquête auprès des habitants</b>	<b>10</b>
10. Définir le mode d'enquête	
11. Cibler les lieux d'enquête	
12. Tester le questionnaire	
13. Former les enquêteurs	
<b>D. Analyse de l'enquête / Décodage des enjeux du territoire</b>	<b>14</b>
14. Transcription des paroles d'habitants	
15. Tri / classement des paroles d'habitants	
16. Identification de la « localisation » des paroles d'habitants	
17. Définition des enjeux du territoire et axes de travail	
18. Proposition de prise en charge de ces axes de travail	
<b>E. Restitution de l'enquête et mise en route du projet partagé</b>	<b>16</b>
19. Permettre aux habitants de se réapproprier collectivement ce qu'elle nous a dit lors des enquêtes.	
20. Permettre aux habitants de lire l'analyse qu'en a faite le groupe moteur, de la critiquer et de l'enrichir	
21. Permettre aux habitants d'agir sur le futur projet	
22. Permettre aux personnes de se mobiliser dans la mise en œuvre d'un projet partagé	
<b>Annexes</b>	<b>18</b>

# A. Mobilisation d'un groupe moteur

Où quelques villageois apportent une marmite,  
de l'eau, et de quoi faire un feu

Rêver ensemble qu'un autre « monde » est possible  
et avoir envie de vivre une aventure collective

## ÉTAPES

### 1. Constituer un groupe de 8 à 12 personnes

Il est constitué de personnes « militantes », qui ont envie de changer les choses. Ce groupe reste ouvert le plus longtemps possible.

2. Chaque personne fait bénéficier le groupe de ses ressources (moyens dont dispose chaque personne pour agir : ses expériences, ses savoirs, ses capacités, son réseau relationnel). Cela permet de travailler sur la reconnaissance de chacun et l'appartenance à un groupe.

3. Repérer les intérêts de chaque personne, c'est-à-dire ce qui lui importe, ce qu'elle trouve important et ce qui la mobilise dans sa vie et/ou sur son territoire.

4. Identifier son pouvoir d'agir, c'est-à-dire les capacités des personnes à influencer sur les décisions concernant ce qui est important pour elles, leurs proches ou leur voisinage.

5. Repérer les enjeux du territoire. Partager une analyse du territoire et des orientations qui permettraient d'améliorer durablement la vie de ses habitants est la condition d'un projet commun. Situer géographiquement ces enjeux, identifier le contexte particulier de certaines parties du territoire (ville, quartier ou îlot).

Ce groupe pilote la démarche d'enquête. Il est le garant du déroulement de celle-ci, de l'analyse des résultats et de sa restitution aux habitants.

## TRUCS À LA NOIX

- › La convivialité et le plaisir d'être ensemble sont des ingrédients indispensables de la recette.
- › Organiser un temps de présentation de chacun et d'engagement au sein d'un collectif (inclusion) n'est pas une perte de temps !
- › Réaliser un diagnostic de ressources : au cours de la première rencontre, les personnes listent leurs expériences, savoirs et capacités. Les afficher permet d'avoir sous les yeux toute la richesse du groupe.

- › Identifier les atouts, besoins (= état d'insatisfaction dû à un sentiment de manque), enjeux du territoire (= ce que l'on peut gagner ou perdre dans l'avenir ; questions cruciales) (trois couleurs de post-it)

Pour chacun des temps de travail, l'animateur propose un temps de réflexion individuelle, un temps de partage en petits groupes (3-4 personnes) et des temps de restitution, synthèse et décision en plénière. Le petit groupe permet l'expression et l'implication de tous.



# Dire et être entendu



Laissez les gens parler  
Laissez les exprimer ce qu'ils ressentent  
Laissez les partager leurs intérêts et leurs rêves

## POUR ALLER PLUS LOIN

Vous pouvez trouver des outils d'animation  
sur le site : <http://www.rhone-alpes.centres-sociaux.org/>

## B. Rencontre de personnes ressources et des partenaires du territoire.

Où l'on fait bouillir l'eau en attendant les premiers ingrédients

Travailler (dès le début) en partenariat, c'est permettre à un grand nombre d'acteurs de participer à la mise en oeuvre d'un projet de territoire.

### ÉTAPES

**6.** Connaître l'histoire du territoire grâce à la prise de contact avec des « témoins privilégiés », c'est-à-dire des personnes qui, par leur position sociale ou leur engagement, ont un regard particulièrement intéressant et aiguisé sur le territoire et son histoire.

**7.** Réaliser une synthèse des données chiffrées et objectives : la prise de connaissance d'enquêtes (insee, caf, diagnostics de territoire, plan de développement des collectivités locales...) et études existantes permet d'orienter les recherches et de valider (ou non) certaines hypothèses du groupe moteur en ce qui concerne les enjeux du territoire.

**8.** Mieux connaître et comprendre les caractéristiques sociales, culturelles, économiques et politiques du territoire.

A partir d'une prise de rendez-vous avec un certain nombre d'acteurs (élus, associations,...), le groupe moteur affine et vérifie la justesse des questions qui lui semble importantes d'étudier.

**9.** Construire une grille d'enquête : cette grille permet d'aller à la rencontre des habitants, d'écouter leur analyse du territoire (ses atouts et difficultés) et d'affiner encore les constats du groupe moteur.

### TRUCS À LA NOIX

› Interroger des « témoins privilégiés » : repérer les personnes qui sont en contact direct avec la population (taxis, facteurs, personnes nées dans le quartier...) en capacité de présenter des tensions et conflits (latents ou existants) ou d'avoir une analyse pointue de ce qui s'y passe. Privilégier avec elles la conversation plutôt qu'un entretien semi directif.

› Réaliser une carte des acteurs du territoire, en précisant les acteurs associatifs ou collectifs, les institutions et les individus. Cette carte peut pré-

ser la proximité de ces acteurs avec le centre social ou l'association en les présentant sous forme de trois cercles concentriques : relations hebdomadaires (suivies), mensuelles (fréquentes) ou annuelles (épisodiques).

› Réaliser un guide d'entretien des acteurs du territoire : ce guide doit être accessible à tous, préciser à minima les grandes questions à discuter avec les habitants (entretien semi directif) et favoriser l'émergence de propositions de la part des ces derniers.

Regarder derrière soi  
est aussi important que d'avancer



Des évaluations régulières nous diront où nous en sommes.  
Suivre nos actions et en questionner le sens permet  
de prévenir les conflits, d'éviter la confusion ou de faire fausse route.

## C. Enquête auprès des habitants

L'enquête a pour objectifs de :

- › Connaître l'avis de la population sur les enjeux, problèmes et solutions envisageables, pour améliorer leurs vies
- › Provoquer de l'interrogation et des prises de consciences

### ÉTAPES

**10.** Définir le mode d'enquête.

**11.** Cibler les lieux d'enquête : repérer les lieux fréquentés par les habitants et pouvant faire l'objet d'une rencontre collective de débat, enquête et mobilisation. Il peut s'agir d'une place publique, d'un local associatif ou d'une salle communale...

**12.** Tester le questionnaire avec des personnes extérieures au groupe pour voir si les questions sont compréhensibles et pertinentes (c'est-à-dire qu'elles permettent d'enrichir l'analyse et de provoquer du

Où chaque villageois apporte  
un ou plusieurs ingrédients

individuelles et collectives (sur ce qui ne va pas, les possibilités de changement social...)

- › Favoriser l'expression des envies d'agir et l'engagement des personnes interrogées

débat/de la mobilisation). Proposer des synonymes si la question n'est pas comprise par tous.

**13.** Former les enquêteurs, en développant leur aptitude à échanger, discuter, dépasser le cadre des questions prévues en fonction des centres d'intérêts et d'indignation des personnes (Repérer les questions non posées par le groupe moteur). Lors de la formation, préciser l'importance d'une prise de note exhaustive des « paroles d'habitants ».

### TRUCS À LA NOIX

Il existe différents modes d'enquête. Nous vous en proposons trois :

- › **Interroger les habitants individuellement ou en petits groupes (2-3 personnes).** Le questionnaire doit être accompagné par un enquêteur (un questionnaire papier ne mobilise pas et donne de très faibles résultats). Cibler des personnes aux profils socioprofessionnels différents et vivant sur des parties différentes du territoire pour avoir un échantillon le plus large possible (et représentatif) de la population. Établir une petite fiche signalétique de la personne interrogée (proposer l'anonymat, inviter la personne à assister à la restitution...). Alternier questions ouvertes / questions fermées. Compter une heure d'entretien minimum (cette méthode est forte consommatrice de temps).

- › **Organiser des rencontres collectives,** sur différents lieux du territoire, en invitant largement les habitants à venir débattre de leurs conditions de vie et envies d'agir. Plutôt qu'un questionnaire, privilégier dans ce cas une grille d'écoute qui permettra d'aborder les thèmes essentiels identifiés par le groupe moteur mais aussi de favoriser du débat et de l'engagement.

- › **Organiser des réunions dites « tupperware® »,** c'est-à-dire en demandant à des habitants d'inviter leurs voisins pour partager une analyse du territoire et débattre à partir d'une grille d'écoute.

- › **Au fur et à mesure des retours,** identifier d'où viennent les questionnaires (de quelle partie du territoire)

## Réunions organisées à des heures qui conviennent le plus largement à la population



Les personnes concernées sont partie prenante/associées des décisions concernant les temps et objectifs des rencontres

## Extrait d'un questionnaire réalisé sur le territoire de la CCVE (Nyonsais)

### VIE LOCALE

#### L'EXISTANT, QU'EN PENSEZ VOUS ?

- Q2 Quel est le domaine dans lequel vous rencontrez des difficultés dans votre vie quotidienne ?
- Accès aux services
  - Lieux de rencontres
  - Autres
  - Démarches administratives
  - Accès à l'information
  - Accès aux commerces
- Q3 Existe-t-il des fêtes ou animations dans votre quartier, dans votre village ?
- OUI
  - NON
  - ah aussi
- Q4 Quel est le lieu le plus vivant pour vous, le lieu privilégié pour retrouver des connaissances ?

#### POUR L'AVENIR, QUE PROPOSEZ VOUS ?

- Q7 Aimeriez-vous qu'il y ait des fêtes ou animations dans votre quartier ou village ?
- OUI
  - NON, cela existe déjà et est satisfaisant
  - NON, aucun intérêt

#### QU'EST-CE QUI POURRAIT ETRE FAIT ?

##### DANS QUELLE ACTION VOUS SOUHAITERIEZ VOUS IMPLIQUER ?

- Ecrivain public
- Coordination associative
- Bar associatif
- Espaces de débats élus-population
- Autres

### URBANISME ET ÉCONOMIE

#### L'EXISTANT, QU'EN PENSEZ VOUS ?

- Q43 Connaissez-vous ces moyens de déplacement sur le territoire ?
- TER
  - Taxis
  - Transports scolaires
  - Transports centre de loisirs
- Q45 Que pensez-vous des possibilités d'emploi sur le territoire de la CCVE ?

#### POUR L'AVENIR, QUE PROPOSEZ VOUS ?

- Q47 Est-il nécessaire d'avoir une navette de bus de ville à Nyons ?
- OUI
  - NON
- Q48 Seriez-vous prêt à partager votre véhicule avec des inconnus (covoiturage) ?
- OUI
  - NON
- Q49 Concernant l'emploi, avez-vous des propositions à formuler ?

#### QU'EST-CE QUI POURRAIT ETRE FAIT ?

##### DANS QUELLE ACTION VOUS SOUHAITERIEZ VOUS IMPLIQUER ?

- Outil d'information pour les transports locaux
- Cours de conduite mutualisés
- Covoiturage
- Aide au cours de code
- Association d'écoute de la population du territoire
- Association d'interpellation des politiques locales
- Aide à l'insertion
- Autres

.....  
Nom et Prénom (si intéressé par un projet) :

Adresse (au minimum le village ou quartier de résidence):

Profil : âge, seul ou en couple, nombre d'enfants

Téléphone et Email (facultatif) :

RESTITUTION LE JEUDI 29 MAI A 19H A LA SALLE DES FETES

## Exemple de GRILLE D'ÉCOUTE

### Les questions ne doivent pas être orientées

Ex : elles ne doivent pas laisser entendre que l'on vit mal dans le quartier ou que le centre social (et non les habitants) est là pour trouver des solutions !!!

Après présentation des raisons de l'enquête et de l'ensemble des sujets à débattre, **laisser à vos interlocuteurs s'attarder sur un point s'ils le souhaitent**. Tous les sujets seront abordés, mais de façon inégale suivant les intérêts des gens.

### Les thèmes définis doivent être uniquement des sujets de discussion ou de préoccupation des habitants.

Ex : ce n'est pas pertinent de définir un thème sur « La participation des habitants » car il doit être évoqué de façon transversale dans toutes les questions.

---

#### VIVRE ENSEMBLE

Quelles sont les relations entre les gens du quartier ?  
Quelles solidarités existent entre les habitants ?  
Comment les favoriser / valoriser ?  
Quelles sont les tensions existant entre les habitants du quartier ?  
Comment pourrions-nous le dépasser ?

#### SCOLARITÉ et ÉDUCATION

Comment vivent les enfants dans le quartier ?  
Quel rôle joue l'école, le centre de loisirs, votre famille dans leur éducation ?  
Que pourrions-nous – vous, le centre social, l'école - mettre en place pour améliorer les conditions d'une réussite éducative ?

#### CENTRE SOCIAL

Que venez-vous chercher au centre social ?  
Quel est, selon vous, le rôle du centre social pour l'ensemble des habitants du quartier ?  
Que pourriez-vous proposer afin d'améliorer le mode de fonctionnement ou les missions du centre social ?

#### JEUNESSE

Quel regard avez-vous sur les jeunes du quartier ?  
Quelles relations avez-vous avec eux ?  
Quels sont les problèmes auxquels ils sont confrontés ?  
Qu'est-ce qui pourrait être mis en place pour améliorer la situation ?

#### CADRE DE VIE

Comment décrivez-vous le quartier ?  
Êtes-vous attaché à ce quartier ?  
Quels sont les aménagements qui permettraient une vie plus agréable sur le quartier ?

#### AUTRES

---

## D. Analyse de l'enquête / Décodage des enjeux du territoire

Où l'on se félicite d'avoir réuni tant d'ingrédients  
et de personnes autour de la table

L'analyse des enquêtes doit permettre de construire une « photo » du territoire réel mais aussi du territoire rêvé, de mesurer l'écart entre les deux et de proposer un chemin vers ce rêve.

### ÉTAPES

**14.** Transcription des paroles d'habitants (conserver leur formulation originelle) recueillies par les équipes d'écoute.

**15.** Tri/classement des paroles d'habitants permettant de repérer des problèmes collectifs, des idées « fortes » (largement partagées), les idées originales (peu partagées mais méritant une analyse approfondie).

**16.** Identification de la « localisation » des paroles d'habitants (de quelle partie du territoire sont-ils ? à quelle catégorie socioprofessionnelle appartiennent-ils ?) afin de déterminer des enjeux spécifiques selon les parties du territoire ou pour certaines catégories particulières de la population. Si on identifie que certaines catégories de la population n'ont pas été touchées par l'enquête, organiser une rencontre spécifique avec ces personnes.

**17.** Définition des enjeux du territoire et axes de travail. Ce sont les problèmes qui doivent faire l'objet d'un travail collectif afin de favoriser un mieux vivre ensemble et une amélioration durable des conditions de vie de l'ensemble de la population.

**18.** Proposition de prise en charge de ces axes de travail. Suivant les axes de travail définis, le centre social ou l'association d'animation locale estime s'ils doivent :

- être pris en charge par la population elle-même (au sein de collectifs qu'il/elle animera),
- faire l'objet d'une coopération entre la société civile et les collectivités locales
- être pris en charge par les pouvoirs publics sous forme de services à la population.

### TRUCS À LA NOIX

Quelques clés de lecture de la réalité sociale :

- › La réalité est complexe, c'est un système, et pour la transformer il faut agir simultanément sur plusieurs causes du (des) problème(s) ciblé(s)
- › Il existe dans la réalité sociale, des situations de dominations et/ou d'oppression. L'un des enjeux d'un projet partagé est d'identifier les conflits éventuels et de formuler des propositions pour lutter

contre les inégalités, les discriminations et les exclusions.

- › La réalité sociale peut être analysée en différenciant les enjeux socioculturels (liés aux modes de pensée dominants ou aux références culturelles communes), socioéconomiques (liés à la répartition des richesses) et sociopolitiques (liés à la répartition du pouvoir)



Les habitants ont leur destin entre leurs mains



## E. Restitution de l'enquête et mise en route du projet partagé

Où l'on goûte à la soupe,  
on chante et on danse

La restitution est un temps crucial et joyeux. Elle permet aux habitants de reconnaître leurs paroles, constats et propositions. Elle permet de leur donner du pouvoir dans la définition des priorités et de les engagés dans l'action.

### ÉTAPES

**19.** Permettre aux habitants de se réapproprier collectivement ce qu'ils ont dit lors des enquêtes. Une ou plusieurs séances publiques sont organisées.

**20.** Permettre aux habitants de lire l'analyse qu'en a faite le groupe moteur, de la critiquer et de l'enrichir. Le groupe moteur, après un travail d'analyse des résultats de l'enquête, a défini un certain nombre d'enjeux et d'axes de travail (stratégies de réponse) qu'il met au débat avec l'ensemble de la population.

**21.** Permettre aux habitants d'agir sur le futur projet. Le groupe moteur partage avec les habitants les priorités et les orientations qu'il a définies, puis

une planification de leur mise en œuvre (inscription dans le temps, définition d'une stratégie...). Il est alors proposé aux habitants à la fois d'amender le projet et de participer à sa mise en œuvre.

**22.** Permettre aux personnes de se mobiliser dans la mise en œuvre d'un projet partagé :

- en intégrant des collectifs
- en rejoignant l'équipe bénévole du centre social ou de l'association d'animation locale
- en participant à des événements de la vie sociale locale ou ponctuellement sur des actions
- en étant en veille sociale permanente pour interpellier au besoin le centre social, l'association d'animation locale ou les pouvoirs publics.

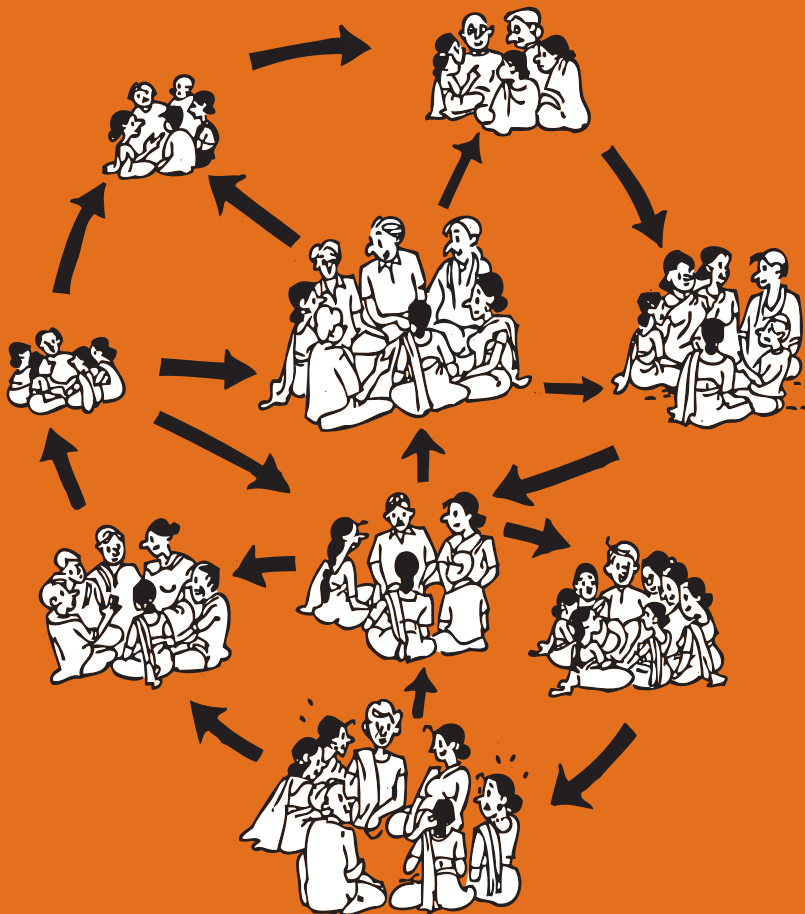
### TRUCS À LA NOIX

- › Interroger des « témoins privilégiés » : repérer les personnes qui sont en contact direct avec la population (taxis, facteurs, personnes nées dans le quartier...) en capacité de présenter des tensions et conflits (latents ou existants) ou d'avoir une analyse pointue de ce qui s'y passe. Privilégier avec elles la conversation plutôt qu'un entretien semi directif.
- › Réaliser une carte des acteurs du territoire, en précisant les acteurs associatifs ou collectifs, les institutions et les individus. Cette carte peut pré-

ser la proximité de ces acteurs avec le centre social ou l'association en les présentant sous forme de trois cercles concentriques : relations hebdomadaires (suivies), mensuelles (fréquentes) ou annuelles (épisodiques).

- › Réaliser un guide d'entretien des acteurs du territoire : ce guide doit être accessible à tous, préciser à minima les grandes questions à discuter avec les habitants (entretien semi directif) et favoriser l'émergence de propositions de la part des ces derniers.

# Un réseau en toile d'araignée



Les paroles des gens ne doivent pas rester cantonnées dans de petits groupes.

Elles doivent être mises en réseau pour une portée plus large et un soutien plus important.

## Annexe 1

Témoignages issus du travail réalisé en 2008 dans les centres sociaux de l'Ardèche dans le cadre du renouvellement de leur projet social

« Au début de notre travail collectif, une part importante des acteurs de cette démarche était septiques quant à la capacité de mobilisation de la population. C'est après avoir pris les premiers contacts, et avoir pu vérifier que les personnes contactées répondaient présents, que le travail s'est véritablement enclenché (...) Ainsi, pour notre centre social, la liste des témoins privilégiés était la suivante : un enseignant du quartier, la directrice de l'école maternelle, deux retraités, le représentant d'une co-propriété, un gardien d'immeubles, la boulangère, le buraliste, le représentant de l'association des Turcs, un enseignant d'arabe, un éducateur sportif, un représentant de la communauté catholique, une animatrice d'alphabétisation du secours catholique (...)

« Nous avons « ciblé » les personnes à rencontrer en fonction de deux critères :

- Soit par une approche géographique : on va à la rencontre de la population à partir de lieux identifiés comme stratégiques. Ainsi à Annonay, on a fait le choix des écoles, une association de locataires, la boulangerie, le boulodrome, une rue. Ce travail est complété par des entretiens avec des personnes fréquentant le Centre Social.
- Soit par une approche individuelle : on prend contact avec les personnes repérées par le groupe moteur. Au Pouzin, l'échantillonnage a été construit en fonction des critères suivants : âge, sexe, catégorie socioprofessionnelle, structure familiale, ancienneté sur la commune. Les entretiens se sont faits par prise de rendez-vous au domicile des personnes ».

« Pour réaliser les entretiens, nous avons fait le choix de construire des binômes d'écoute à partir des souhaits des personnes et en veillant à ce que le binôme soit en capacité de conduire l'entretien et de prendre des notes. Une personne plutôt extravertie sera plus à même de rentrer en relation et de rythmer l'échange. Concernant la formation à la conduite d'entretien, plusieurs centres ont mis en place un temps de travail à partir de jeux de rôles, qui permet une mise en situation sans risque ».

« Après réalisation des entretiens, nous avons trié les paroles d'habitants en quatre catégories : « y a qu'à, faut qu'on », « idées citoyennes », « propositions d'actions » et « divers ». Pour cela, nous avons recopié ces paroles sur des bandes de couleurs (par quartier) et, armés de tubes de colles, autour d'un grand panneau, nous avons collectivement fait ce tri classement ».

« Lors de l'Assemblée Générale de notre centre social, nous avons présenté la restitution des paroles d'habitants, puis, par table de 6-8 personnes, nous avons invité les participants à définir les priorités des orientations du futur projet social (...) et à s'inscrire auprès des animateurs pour participer à la mise en œuvre de telle ou telle action ou orientation. 32 personnes se sont inscrites ».

# Les habitants décident et proposent



Les gens ne sont pas l'objet de décisions prises par d'autres.  
Ils sont les acteurs des décisions et de la planification.

## Annexe 2

Extraits de "Pratiques émancipatrices  
Actualité de Paulo Freire"

Françoise Garibay – Michel Séguier

Édition Syllepse – Paris – 2009

La démarche d'enquête proposée « a pour but de répondre à des questions simples : quel est le problème auquel nous sommes confrontés ? Pourquoi entreprendre cette action ? Comment et avec qui la conduire ? Comment lui donner du sens et de la signification ? [Elle] se trouve toujours aux interstices de trois dynamiques relativement autonomes qui influent sur les dynamiques de la transformation sociale : les programmes politiques, les attentes de la société civile, et les revendications des groupes en situation d'oppression. (...) Prenant appui sur l'analyse des conflits et des contradictions en les considérant comme facteurs de changement, on vise à engager la population dans une démarche d'analyse et d'action c'est-à-dire à passer du comment (en termes de description du vécu émotionnel) au pourquoi et à la conscience des enjeux. Au fur et à mesure qu'elles se « conscientisent »<sup>3</sup>, les populations deviennent de moins en moins sensibles aux slogans des discours populistes et aux ambitions démesurées des programmes. Elles se sentent directement concernées par des actes concrets significatifs et des réalisations effectives à fort impact matériel et symbolique pour elles ».

Quelques lectures sur ce thème :

C. Humbert et J. Merlo, L'enquête conscientisante  
Paulo Freire, Pédagogie des opprimés  
Michel Séguier et Bernard Dumas,  
Construire des actions collectives  
Saul Alinsky, Manuel de l'animateur social

## Annexe 3

Extrait de la Circulaire CNAF n°56  
du 31 octobre 1995

**Les relations entre les CAF,  
les centres sociaux et leurs partenaires**

« Le centre social favorise la participation des habitants à la vie sociale. Il est un lieu d'incitation à la participation des habitants, en particulier des familles, des enfants et des jeunes. (...) Participer à la vie sociale est, pour certains groupes, facteur de valorisation, de promotion et d'insertion sociale. La participation sociale permet de lutter contre les exclusions et constitue un mode d'apprentissage et d'expression de citoyenneté concrètes et effectives. La participation représente donc une composante essentielle du rôle d'animation du centre social. Aussi le centre doit-il créer les conditions favorables à sa mise en oeuvre en permettant des prises de paroles effectives, des modes d'expression différenciés ainsi que la mise en place d'espaces d'échange. Les habitants participent à l'élaboration du projet, sa négociation dans le cadre des instances du centre social ».

Extrait de la Circulaire CNAF n° 007  
du 31 janvier 2002

**Conditions de mise en œuvre  
de la prestation de service  
« animation locale »**

« La prestation de service animation locale contribue au financement de petites structures ou d'actions d'animation de la vie sociale qui privilégient dans leur projet une intervention locale destinée prioritairement aux familles et avec leur participation. Il s'agit donc de projets qui répondent à la participation et l'initiative locale des familles dans une approche collective ».

---

3. On peut décrire ce que l'on appelle « conscientisation » par un cheminement qui permet à chacun de se dire successivement « voilà, ce que je vis et qui me fait problème », « je ne suis pas seul à rencontrer ce problème », « ce problème est influencé par la façon dont la société est organisée » et « il est possible de transformer l'organisation de la société et de résoudre ce problème ».

---

Si vous avez aimé ce guide,  
n'hésitez pas à nous en faire part :  
Fédération des centres sociaux de la Drôme  
BP 28 – 26 101 Romans Cédex  
Tél : 04.75.05.04.14  
Email : [federation@drome.centres-sociaux.org](mailto:federation@drome.centres-sociaux.org)

Si vous avez inventé un outil d'enquête ludique et efficace,  
n'hésitez pas à le partager sur :  
<http://www.rhone-alpes.centres-sociaux.org/>  
Rédaction et relecture : Jérôme et Louis Bar, Manu Bodinier,  
Fabrice Dumas, Christian Dumortier, Monique Gilly,  
Béatrice Lombard, Aurélie Mandaron, Michel Séguier  
et Monique GIELLY.

---

Imprimé en Décembre 2008 sur papier recyclé  
Imprimerie des Monts du Lyonnais – IML  
Mise en page : Urbanitude ([www.urbanitude.com](http://www.urbanitude.com))



Les Glaieuls | Rue Eugène Chavant  
BP 28 | 26 101 Romans Cedex  
Tel : 04.75.05 04.14 / Fax : 04 75 05 32 12  
[federation@drome.centres-sociaux.org](mailto:federation@drome.centres-sociaux.org)

